

Table toujours servie au paternel foyer!
Chacun en a sa part et tous l'ont tout entier.

La mère, dit Pellico, la mère est le premier amour de l'enfance, et il faut ajouter que c'est encore le dernier,

La madre è il primo dell' infanzia amore.

Nous avons parlé de *Poésies inédites*, et c'est là, en effet, le titre du dernier ouvrage de Pellico. Le tome second de l'édition italienne (Turin, 1837, in-8°), se compose de *Cantiche*, sorte de légendes, comme nous dirions, et ces *Cantiche* ne sont guères susceptibles d'être traduites en français. M. Rossignol a choisi seulement la *Mort de Dante*, et il a eu raison.

Quant à son volume, qu'il intitule *Poésies catholiques*, et qui ne pouvait avoir un titre plus vrai, c'est un volume destiné, ce nous semble, à avoir quelque chose du succès des *Prisons* et des *Devoirs*. La version de M. Rossignol n'a pas le mérite seulement de la priorité; elle reproduit avec bonheur, sinon avec une fidélité toujours très rigoureuse, le coloris chaste et pur, la douce et pénétrante parole de Silvio. Quand même nous désirerions à ce travail un peu plus de nerf et de relief, cela n'empêche point que nous le proclamions avec plaisir comme un bon labeur, qui vient d'une plume jeune et habile, du reste.

F.-Z. COLLOMBET.

INSTITUTION D'OULLINS. *Discours prononcé à la distribution des prix*, le 20 août 1838, par M. l'abbé Dauphin, directeur-supérieur de l'établissement; Lyon, L. Perrin, in-8°.

Nous sommes grandement en retard avec le discours de M. l'abbé Dauphin, qui imprime une si heureuse direction au bel établissement d'Oullins, placé dans le château même qu'habita Malvin de Montazet, archevêque de Lyon. Le discours de M. Dauphin a pour objet *l'Esprit de sacrifice*, et nous